

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**L' épreuve villageoise**

**Grétry, André-Ernest-Modeste**

**Paris, [ca. 1784]**

Scene II.

---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-14248](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-14248)

Mais quoiqu'un soit pas très-coupable,  
 J'ai toujours ben fait de l'punir ;  
 Parqu'enfin, juste ou non, la jalousie offense.  
 Je l'hagrins a présent pour mes chagrins av'uir ;  
 Les maris, gnia pas d'mal a les payer d'avance,  
 N'est ce pas ma mer' que j'vois r'venir  
 Sous l'bras d'monsieur d'la France ? il est galant j'spere  
 Bon laissons les s'entretenir.

(Elle rentre.)

## SCENE II.

Madame Hubert, la France.

la France.

Je ne consens à rien sans l'aveu de ma mere ;

« Ainsi taches de l'obtenir »

Voilà ses propres mots.

Madame Hubert.

Dès qu'all' est satisfaite,

Dès qu'à n'ient qu'à moi d'vous unir,

Je r'gard' ça comm' eun affair' faite,

Et pour ell' comm' eun affair' d'or.

la France.

Quand la finirons nous ?

Madame Hubert.

Eh, mais ! l'plutôt possible,

Et pour vous en rentrant j'vas m'employer encor.

la France.

Que d'obligations !

Madame Hubert.

De rien; mais bien sensible

à votre politesse.

la France.

En quoi donc, s'il vous plaît ?

Madame Hubert.

Vous m'avez donné l'bras d'préférence à ma fille.

la France.

Je suis de toutes deux le très humble valet.

Quand je serai de la famille

J'espere....

Madame Hubert.

Alors, Monsieur, not' plaisir s'ra complet.

En vous r'mer ciant

Elle va pour rentrer.

la France

Un mot... j'ai quelque chose en tête :

Ce soir, de ce côté, si j'amenaï la fête ;

Et si tout le village étoit ici témoin

Du bonheur qui pour moi s'apprête....

Madame Hubert.

(a part.)

Des témoins ? e' bonheur - là n'en a pas grand besoin ;

Mais tout comm' vous voudrez. Prent' et j'vous

laisse l'soin

D'ben arranger tout ça... Restez donc, je vous en prie.

la France.

Souffrez....

Madame Hubert sur le pas de la porte

(malignement.)

Non, rester - là, vous n'irez pas plus loin

(Elle rentre.)

la France.

Jobéris.

SCENE III.

La France, Denise à la fenêtre.

la France.

C'en est fait, allons je me marie.  
Où, ce que n'a pu l'industrie  
De tant, tant et tant de beautés

Quiches de grands Seigneurs servaient à mes côtés  
Et qui pour m'épouser, nuit et jour faisaient rage,  
D'une villageoise est l'ouvrage.  
Et pour quoi? C'est que ses traits  
Sont comme elle sans imposture,  
Malgré tous les brillans apprêts  
Qui du sexe aujourd'hui composent la parure,  
On en revient toujours à la simple nature;  
Et j'aime enfin les plaisirs vrais.

Cors en Ré

Corn 1<sup>o</sup>

Hautbois

Violons

Violas et Bassons col b

Allegretto F

les Bassons comptent

Bass col b

à dieu - mar - ton a - dieu là - set - te adieu Ro - set - te daignazme